

LE FANTASQUE.

Rédigé, imprimé et publié par N. AUBIN, à sa résidence, rue S. Valier, No. 50.



Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

(Vol. II.)

QUEBEC, SEPTEMBRE 17 1839,

(N^o 10.)

MELANGES.

UN SOUVENIR A L'HOPITAL.

Sur ce grabat chaud de mon agonie,
Pour la pitié je trouve encore des pleurs,
Car un parfum de gloire et de vie
Est répandu dans ce lieu de douleurs :
C'est là qu'il vint grand de ses espérances,
Chanter encor, puis prier et mourir ;
Puis je répète en comptant mes souffrances :
Pauvre Gilbert que tu devais souffrir !

Ils me disaient : Fils des Muses, courage !
Nous veillerons sur ta lyre et ton sort !
Ils le disaient hier, et dans l'orage
La Pluie seule aujourd'hui m'ouvre un port
Tremblez, méchants ! mon dernier vers s'allume,
Et, si je meurs, il vit pour vous flétrir.
Hélas ! tous doigts laissent tomber ma plume
Pauvre Gilbert, que tu devais souffrir !